

### La production fourragère en 2015

## Une campagne fourragère très déficitaire due à une sécheresse qui rappelle celle de 1976

La production fourragère d'herbe cumulée sur l'année est inférieure de près d'un quart à la référence. Les premières sécheresses du printemps s'amplifient durant l'été. Les quelques pluies d'automne ne permettent pas de réduire le déficit.

Les pertes sont importantes dans l'Ain et l'Ardèche (-24 à -29 % par rapport à la référence) et très importantes dans la Loire et le Rhône (-37 à -45 %).

#### Estimation de la production des prairies par département

Départements	Rendements 2015 TMS* / ha	Comparaison/ référence 1982-2009
Ain	4,3	-24 %
Ardèche	2,2	-29 %
Drôme	2,8	-9 %
Isère	3,5	-8 %
Loire	3,1	-37 %
Rhône	2,7	-45 %
Savoie	2,6	-8 %
Haute-Savoie	4,3	-10 %
<b>Rhône-Alpes</b>	<b>3,2</b>	<b>-23 %</b>

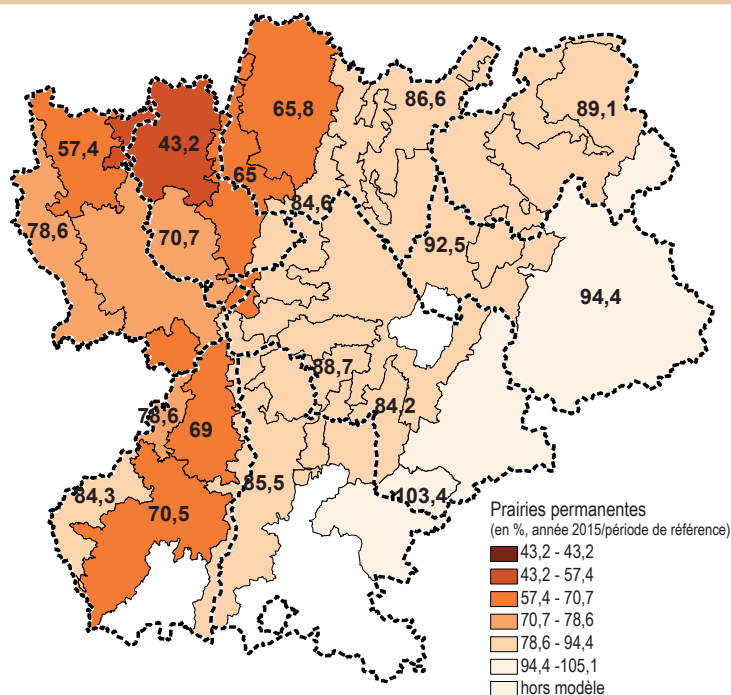
\* TMS : tonne de matière sèche

Source : Agreste - Enquête prairies

**Au printemps**, la croissance de l'herbe est ralentie avec le manque d'eau et la persistance du vent depuis la mi-mai. Heureusement le dessèchement n'est que superficiel et les réserves en eau des sols sont conséquentes. Les premières coupes de foin commencent à la mi-mai en plaine avec des rendements corrects et une qualité satisfaisante.

La sécheresse progressant, les éleveurs puisent dans leurs stocks de foin et d'ensilage pour alimenter leurs animaux. En juin, la fenaison s'effectue dans de bonnes conditions avec cependant des rendements déficitaires. L'indice ISOP Rhône-Alpes est à 13 % en dessous de la normale. Le déficit est conséquent à

#### Simulation de la production des prairies par région fourragère (modèle ISOP)



Source : Agreste - ISOP (octobre 2015) ©IGN - BDCarto



l'ouest de la région et faible, voire nul, à l'est. La pousse de l'herbe est insuffisante dans le Rhône (-35 %), la Loire (-24 %) et l'Ardèche (-19 %).

**E**n été, la forte sécheresse qui rappelle celle de 1976 empêche quasiment toute repousse d'herbe. Les récoltes d'herbe sont rares, faibles en quantité et de qualité médiocre. Les quelques pluies de début d'automne favorisent une petite repousse des prairies, assurant un pâturage convenable, et entraînent une petite coupe d'arrière saison en enrubannage. Mais elles ne permettent pas de rattraper les pertes de la campagne fourragère.

Le bilan de la production herbagère estivale recule de 38 % par rapport à la normale. Les rendements sont catastrophiques dans la Loire et le Rhône (de 58 à 68 % de perte), très faibles dans l'Ardèche et l'Ain (de 42 à 49 % de perte) et inférieurs à 20 % dans le reste de la région.

### Une année catastrophique en maïs ensilage

Les semis précoces de maïs ensilage ont un bien meilleur aspect que les semis plus tardifs pénalisés par le manque de pluie. Pour ces derniers, la levée est irrégulière et la pousse ralentie. Avec l'arrivée de la sécheresse en fin de printemps, la croissance des maïs est très affectée. Les plantes se dessèchent et ne sont pas hautes sur pied. En septembre, les ensilages de maïs sont très insuffisants et de faible valeur fourragère, en raison du manque de grains. En définitive, les rendements sont en forte baisse comparés à 2014 (-48 %). Le déficit est très important dans l'Ain, la Loire et le Rhône.

#### Production de maïs fourrage

Départements	Rendements 2015 q de MS / ha	Évolution/ 2014
Ain	74	-49 %
Ardèche	100	-31 %
Drôme	80	-30 %
Isère	80	-30 %
Loire	45	-63 %
Rhône	53	-58 %
Savoie	75	-35 %
Haute-Savoie	75	-35 %
<b>Rhône-Alpes</b>	<b>66</b>	<b>-48 %</b>

Source : Agreste - Enquête grandes cultures



## Méthodologie

**Le champ de l'enquête** prairies couvre quatre types de prairies :

- Les superficies toujours en herbe (STH) sont des prairies permanentes ou naturelles de plus de 5 ans, non ensemencées par l'homme et dont la flore variée se reproduit d'elle-même. On distingue les STH productives (au moins 1 500 unités fourragères/ha) qui ont une production normale, des STH peu productives avec une faible production.
- Les prairies temporaires sont des prairies ensemencées par l'homme qui occupent une sole pendant moins de 5 ans et qui sont composées de graminées et de trèfles.
- Les prairies artificielles sont des prairies ensemencées par l'homme composées de légumineuses (luzerne) et de graminées variées.

**L'enquête « prairies » s'appuie sur un réseau d'observations** recueillies auprès d'experts d'organisations professionnelles agricoles (chambres d'agriculture, contrôles laitiers ...) et un ensemble d'enquêteurs répartis sur le territoire et compétents en conjonction « prairies ». Les résultats de l'enquête constituent la synthèse des sources mobilisables. Elle intègre notamment les résultats du dispositif théorique ISOP. L'évaluation est faite en deux temps : production de printemps arrêtée au 20 juin, production d'été-automne arrêtée au 20 octobre.

**Le dispositif ISOP**, Information et Suivi Objectif des Prairies, est un outil de modélisation mis au service des statisticiens pour les aider dans l'élaboration de leurs estimations de production. Le dispositif ISOP repose sur un modèle de croissance de l'herbe associé à une base de données agro-pédo-climatique. Il permet d'esti-

mer le potentiel de production des prairies à une échelle suffisamment fine qui est la région fourragère. L'irrigation n'est pas prise en compte. Les rendements de l'année en cours sont comparés à des rendements de référence calculés sur la période 1982-2009. Trois types de prairies ont été modélisés : les prairies artificielles, temporaires et permanentes productives. Le modèle contient l'ensemble des données mensuelles suivantes par région fourragère et type de prairie :

- les rendements mensuels cumulés,
- les rendements mensuels de référence calculés sur la période 1982-2009,
- le rapport (en %) du rendement mensuel au rendement mensuel de référence.